

Newsletter N° 27 du 01/06/2021
 300 ème anniversaire de la mort à 37 ans de
Jean Antoine Watteau
 Valenciennes 10/10/1684 - Nogent sur Marne 18/07/1721



**Watteau, ce carnaval où bien des cœurs illustres
 Comme des papillons, errent en flamboyant,
 Décors frais et légers éclairés par des lustres
 Qui versent la folie à ce bal tournoyant .**
 Charles Baudelaire : Les phares.



Watteau par Alba Carriera en 1721



Philippe d'Orléans. Régent. Atelier JB Santerre

Il venait de Valenciennes, ville occupée par les Pays Bas espagnol : l'armée de Louis XIV la restituée à la France, en 1678, 6 ans avant sa naissance. ...Une famille d'artisan, maître couvreur, relativement aisée, sans être riche, trois autres frères. L'époque : une période charnière, la fin de

règne de Louis XIV occupait les esprits. Avec la disparition de cette cour rigide, emmenée par Madame de Maintenon, on aspirait à la distraction, "Voilà le temps de l'aimable régence, temps fortuné marqué par la licence" citait volontiers Voltaire, un connaisseur.

Le jeune Jean-Antoine montre des dispositions pour le dessin, un séjour d'apprenti chez un peintre local ; il comprend que son futur n'est pas en province et débarque à Paris en 1702, âgé de 18 ans : découverte d'une capitale inconnue, aussi sale que bruyante, lui sans ressources.



Claude Gillot. Les deux carrosses.1710. (extrait)

Un peintre du Pont Neuf, l'accepte dans son atelier ; on y exécutait en série, des copies de tableaux religieux, pour une clientèle bourgeoise. Watteau excellait à cette besogne, notamment dans les Saints Nicolas... Une opportunité de rencontrer d'autres peintres, comme Claude Gillot connu comme "maître de Watteau". Gillot, académicien en 1715, lui enseigne son art, scènes théâtrales de la commedia dell'arte, scènes galantes... Selon Jean de Jullienne, collectionneur d'art, mécène, "il profita de telles sortes des lumières de cet habile homme, qu'il prit beaucoup de sa manière". Leur collaboration durera 4 ans, puis il ira rejoindre l'atelier de Claude III Audran, décorateur proche des grands du royaume.

Une carrière courte, mais prolifique que l'on peut estimer à 13 ans de plénitude, pendant laquelle on lui attribue plus de cent quatre vingt tableaux, de multiples dessins ...Pour gagner du temps, il mettait beaucoup d'huile dans ses couleurs, négligeait souvent ses finitions, il n'était pas avide d'argent, peut être avait il conscience qu'il pratiquait un art en dessous des peintures historiques, religieuses, mythologiques, un art qui ne visait pas à édifier, à célébrer, comme les grands, mais un agrément ...Pas de clientèle d'Etat ou d'Eglise. En 1709, échec pour le Prix de Rome, il est second avec son tableau "David accordant le pardon à Abigall qui lui apporte des vivres". Sa réputation s'étend ; un séjour en Flandres et surtout rencontre de Pierre Crozat, collectionneur et mécène qui lui ouvre son immense collection de plus de 200 000 dessins des plus grands maîtres.



Pèlerinage à l'île de Cythère. 1717. (Extrait)

En 1717, il se présente à l'Académie Royale, avec "Le pèlerinage à l'île de Cythère" inspiré par les fêtes que donne son bienfaiteur. Non sans réticences, l'Académie, qui classifiait les œuvres en genres très hiérarchisés, ajouta en son honneur une ligne "fêtes galantes" et en fit le titre de son tableau. L'Académie officialisait ainsi un style qui relève de ce que l'on appelait les "tableaux de genre", une peinture qui n'est pas d'histoire, ni religieuse, ni portrait, ni même paysage ou nature morte ... Un art qui offre avant tout une ambiance et du charme, en laissant du flou et de l'incertitude dans l'œil du spectateur.

Depuis Vénus a délaissé Cythère, elle continue de naître de l'écume de la mer, à Paphos, une rive de Chypre ...



Pierrot. 1718



L'indifférent. 1717



Les deux cousines. 1716

On prend plaisir à regarder ses tableaux :

Son "Pierrot", qui n'a plus rien de rococo dans son attitude, nous regarde, dans son costume blanc, veste boutonnée, manches qui plissent, « propre sur lui », statique, les bras ballants, qu'attend - il ?

Son "Indifférent" : représente le peu d'intérêt qu'il porte aux êtres comme aux biens, dans une position d'équilibre parfait avant le début d'une danse ...Mlle Sallé de la Comédie-Française, avait créé une association dite « Ordre des Indifférents » Ce tableau fut volé, un 11 juin 1939, restitué le 15 aout de la même année. Le voleur déclara : « Watteau était outragé, je lui ai restitué son vrai visage »Colette s'épancha dans son Journal Intermittent, « le voleur était épris du petit personnage bleu et rose, au pied fin posé très en dehors, un léger mantelet sur l'épaule »

"Les deux cousines" on admirera la délicatesse de l'exécution, la nervosité du coup de pinceau, la beauté de la lumière, grise et froide. L'entente du jeune couple éloigné et comme coupé du monde, fait contraste avec la jeune femme vue de dos, spectatrice passive et hautaine. Watteau nous laisse supposer les sentiments que les amoureux et la cousine éprouvent ... "la cousine a sans doute, la plus belle nuque de toute l'histoire de la peinture" (Pierre Rosenberg).

On pense à Pierre de Marivaux, 4 ans plus jeune que Watteau; ses marivaudages associés aux fêtes galantes: "deux témoins d'une mutation du sentiment amoureux au XVIIIe siècle". (Hélène Duccini)



L'enseigne de Gersaint. 1720

En Juillet 1721, Watteau rentra de Londres, il avait vainement cherché une thérapie pour sa tuberculose auprès du célèbre docteur Robert Mead. Il mit à profit son dernier temps de vie pour peindre la boutique de son ami Edme-François Gersaint. Considéré comme un chef d'œuvre, ce tableau "l'enseigne de Gersaint" assura la notoriété de ce graveur antiquaire, qui gagnait sa vie comme marchand de tableaux à Paris. Avec des stratégies commerciales novatrices et audacieuses il préfigurait les intermédiaires du milieu de l'art parisien.

Pour mémoire
 Pour commémorer le 300 ème anniversaire de la mort de Watteau, un colloque de deux jours se tiendra à Paris, au Musée de l'Armée, (Hotel national des invalides les 17 et 18 Novembre 2021)

LITTÉRATURE ET HOMMAGES

Acheter	Acheter	Acheter	Acheter
par Henri Désiré Gauquié Jardins du Luxembourg	à Valenciennes	par Jean Baptiste Carpeaux. Musée des Beaux Arts de Valenciennes.	Timbre poste de 1945

GALERIE

de JEAN ANTOINE WATTEAU

(1684 - 1721)

Amis, mécènes, les débuts



Portrait de Watteau en 1721 par Rosa Alba Carriera (1675 - 1757)

[Alba Carriera passée à la trappe de l'histoire de l'art. à redécouvrir](#)



Portrait de Pierre Crozat par Rosalba Carriera.

Dans son hôtel particulier parisien il peignit un plafond qu'il termina en 1707 et pour lequel il travailla avec le jeune Watteau.



Pierre Crozat invita le jeune peintre à résider dans son château de Montmorency et dans le parc duquel il organisait de somptueuses réceptions.



Watteau en fit cette représentation en 1715.



Portrait de Claude Gillot dit "Maître de Watteau" estampe gravée par Jean Aubert d'après un dessin de Watteau.

Cette esquisse pourrait être la préparation de Watteau pour "David accordant le pardon à Abigall qui lui apporte des vivres", thème imposé en 1709 pour le prix de Rome où il se classa second. Cette attribution ne fait pas l'unanimité chez les spécialistes.



Le singe sculpteur 1710. d'Antoine Watteau.

Gillot fit découvrir à son protégé les scènes de théâtre, les fantaisies galantes, les arabesques à figurines, les mythologies et les singeries.



Portrait de Jean de Jullienne par François de Troy avant 1730.

de 1723 à 1735. il s'attacha à la publication d'un ouvrage de plus de 600 gravures destiné à reproduire et diffuser l'œuvre d'Antoine Watteau son ami. [Plus ICI](#)

"Don quichotte guéri de sa folie par la sagesse" tenture de Claude III Audran (1658-1734).



Peintre ornementaliste il employa, à ses débuts, Watteau qu'il fit travailler comme apprenti. [Plus ICI](#)

La reconnaissance



Pèlerinage à l'île de Cythère. 1717. morceau de réception à l'Académie royale de peinture. Il est reçu à l'Académie, qui crée spécialement pour lui le genre de la fête galante.



1710. Le chasseur de nid.



1711. Les acteurs de la comédie française.



1712. Le contrat de mariage.



1712. Jupiter et Antiope.



1712. Pierrot content.



1713. La partie quarrée.

[L'art d'entretenir le mystère](#)



1714. L'amour au théâtre français.

[Analyse du tableau](#)



1715. Mezzetin.

[Qui est Mezzetin ?](#)



1715. La proposition embarrassante.



1716. Le savoyard et la marmotte.



1717. Le faux pas.



1718. La surprise

L'apogée



1716. Les deux cousines.

[Étude du tableau.](#)



1717. L'été ou Cérès. Élément des quatre saisons commandées en 1712 par Crozat pour la salle à manger de son hôtel particulier à Paris.

[analyse du tableau.](#)



1717. L'indifférent.

[Malveillant voire diabolique ? qui est-il ? pourquoi a-t-il été volé ? Tout savoir de la fascination qu'exerce ce tableau.](#)



1718. Pierrot, précédemment Gilles.

[Commentaires](#)